

„Comité de pilotage européen de Lux'09“

# Convaincre plutôt que contraindre

Eric Lavillunière

Le „Comité de pilotage européen de Lux'09“, le 4<sup>e</sup> forum de globalisation de la solidarité qui se déroulera à Esch-Alzette du 22 au 25 avril 2009, s'est réuni ce lundi 15 septembre à Villasimius sur la côte sud-est de la Sardaigne.

Accueillis dans les locaux du Conservatoire marin du littoral nous avons pu échanger avec le directeur sur l'importance de la biodiversité et de la nécessité du changement que nous devons avoir tous si nous voulons que nos enfants et les générations futures puissent envisager un avenir sur la Terre. Avec un credo d'action: convaincre plutôt que contraindre.

Un credo que nous avons fait nôtre dans la tonalité de notre travail pour la reconnaissance de l'économie sociale et solidaire comme 3<sup>e</sup> pilier économique. C'est avec en arrière plan le bruissement des signes de la crise bancaire que nous avons abordé un copieux ordre du jour dans une bonne humeur générale dans le cadre paradisiaque de la Sardaigne.

Toujours préoccupé par le souci de prendre les décisions collectivement nous avons d'abord fait un point sur l'état d'avancée du financement de nos prochaines rencontres. Après avoir reçu un apport du ministère luxembourgeois de la Famille, nous tentons maintenant de monter un dossier pour le Fonds social européen géré par le ministère de l'Emploi. Nous avons également monté un dossier pour accueillir un Service volontaire européen qui, si tout se passe bien viendra de Hongrie. Nous devrions également accueillir une



De gauche à droite: Thibaut Jacquet (ressources Belgique), Eric Lavillunière (INEES Luxembourg), Nuria Del Rio (REAS Espagne), Viviane Vandemeulebroucke (INAISE Belgique), Arturo Palma Torres (MES France), Catherine Van Ouytsel (INEES Luxembourg), Christine Gent (IFAT Royaume-Uni) et Giovanni Acquati (INAISE Italie)

stagiaire en master à l'université de Mulhouse avec qui INEES collabore. Mais pour le moment il faut reconnaître que nous n'avons pas encore bouclé notre budget. Nous avons également entrepris des démarches pour obtenir du sponsoring de grands groupes privés basés au Luxembourg. Cette campagne démarant nous relaterons plus tard nos résultats dans ces colonnes.

Nous avons également abordé les cadres méthodologiques pour préparer les thématiques des séances plénières de Lux'09 avec le défi de trouver des formes attractives et innovantes pour donner un impact maximal à la participation des personnalités attendues. Nous avons enfin arrêté le programme final des at-

liers de Lux'09 en privilégiant toujours l'implication de différentes organisations. Basé sur des propositions européennes nous avons étoffé le programme avec des propositions de nos partenaires péruviens, canadiens et brésiliens.

Du Brésil, il en était question également un peu plus tard car le ministre brésilien de l'économie solidaire Paul Singer, que nous avons déjà eu l'occasion de faire venir en Europe, devrait avec le soutien des acteurs de l'économie solidaire, prendre des initiatives pour donner plus de visibilité aux démarches socio-économiques de nos réseaux. Ainsi rendez-vous est pris dès le prochain „Forum social mondial de Bélem“ au Brésil en janvier 2009 pour tenter

de trouver un avenir à l'économie solidaire qui malheureusement ne s'annonce pas toujours très rose en Europe tant nos préoccupations arrivent loin derrière l'obsession de construire un grand libre marché concurrentiel ...

Apprendre des autres et notamment du Sud c'est ce que nous mettons en œuvre dans nos réseaux pour anticiper les changements du monde et surtout en garder une maîtrise citoyenne. Un vaste chantier que nous poursuivons tout en basant cette construction en la qualité des rapports humains. Nous nous sommes donné rendez-vous à la mi-novembre à Munich pour la prochaine réunion de préparation de Lux'09.

Neue Ökonomie (23)

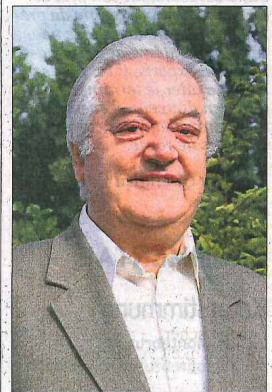
## Fragen und immer mehr Fragen

Für die Mitarbeiter des „Objectif Plein Emploi“ (OPE) stellt der Name das Programm dar. Sie sind überzeugt, dass das Recht auf Arbeit ein grundsätzliches Element der sozialen Bindekraft darstellt, welche unerlässlich ist für jedes gesellschaftliches Funktionieren. Hinzu kommt noch, dass eine bezahlte Arbeit jedem Bürger die Möglichkeit bietet, ein autonomes, würdiges und verantwortungsvolles Leben zu führen und so zum allgemeinen Wohlfühlen der Gesellschaft beitragen kann.

Wenn auch die Frage, ob es genug Arbeit gebe, sich nicht stellt, so hat die Frage nach den zur Verfügung stehenden Arbeitsplätzen, besonders heute, noch ihre volle Aktualität.

„Objectif Plein Emploi“ lässt sich deshalb nicht von zeitgemäßen Diskussionen beeinflussen, welche sich sehr oft als rein dogmatisch erweisen.

Im Gegenteil stellt man sich die Frage, warum die Globalisierung



Nic Eickmann

eine gewaltsame Degradierung der allgemeinen Lebensbedingungen in unserem Land erzwingen will. Globalisierung besteht schon seit die Menschen sich für den Tauschhandel entschieden haben und es ist nur eine weitere Entwicklung, welche die Ausdehnung und Weitläufigkeit dieses Tauschhandels bewirkt. Also nicht etwas fundamental Neues.

Die Frage stellt sich hier, welche Lektion die Wirtschaftsspitzen aus der sozio-ökonomischen Entwicklung, die ja nicht neu ist, gezogen haben und noch ziehen werden.

Man kann sich hier die Frage stellen, warum Bildung und Ausbildung auf die Forderungen der Unternehmen ausgerichtet werden müssen. Wollen wir Unternehmen, welche unfähig sind, sich in angemessener Art und Weise den zweitrangigen Problemen der Globalisierung zu stellen oder soll nicht eine differenzierte und weltweite Allgemeinbildung es erlauben, sich Gedanken zu machen über die Industrien und Unternehmen, welche wir wollen und welche gewinnbringend für unsere Gesellschaft wären?

OPE stellt sich auch die Frage, ob wir in unserer Zeit einverstanden sein sollen, dass es mittlerweile fast als ganz normal empfunden wird, wenn Arbeiter während ihres Lebens mehrmals die Beschäftigung und damit auch den Arbeitgeber wechseln müssen. Wo bleibt in diesem Kontext die soziale Verantwortung des Unternehmens?

Fragen und immer mehr Fragen.  
Nic Eickmann

-> (wird fortgesetzt)

„Comité économique et social de la Grande Région“

# Accepter l'ESS comme 3<sup>e</sup> pilier économique

Le groupe de travail (GT) économie sociale et solidaire du „Comité économique et social de la Grande Région“ (CESGR) s'est réuni à Trèves le 8 septembre.

Syndicats et économie sociale et solidaire (ESS), ces deux interpellés d'un monde meilleur vont-ils parler un même langage? Un passé souvent commun va-t-il permettre aux syndicats et acteurs de l'économie sociale et solidaire d'envisager un avenir collectif?

Oui, si l'on en croit les syndicats. Peut être, selon les forces de l'ESS. Pas forcément divisés, ils tentent dans le cadre du groupe de travail du CESGR, sous présidence luxembourgeoise, un début de réponse. Plutôt promoteur d'ailleurs.

Après l'organisation d'une conférence réussie des acteurs de l'ESS Grande Région en novembre 2007 à Eupen, le groupe de travail, sous l'impulsion de son président Renaud Rahier de la FGTB Eupen avec l'expertise d'Eric Lavillunière d'INEES basé à Schiffange, veut donner corps à une plate-forme, à un réseau Grande Région de l'ESS. Pour partager les expériences, échanger les bonnes pratiques, mutualiser les réflexions.

Avec comme première priorité, la transposition pratique des clauses sociales dans les marchés publics, les acteurs réunis à Trèves, vont donner plus de visibilité à leur action.



Norbert Geisen (président du CESGR), Eric Lavillunière (institut européen d'économie solidaire), Werner Müller (chambre de travail de la Sarre), Karl Heinz Pälgen (DGB), Bettina Altesleben (DGB), Laurent Steichen (Objectif Plein Emploi), Isabel Schlembach (WFG), Renaud Rahier (président du GT), Stéphane Balthazar (FAR) et Catia Carreira (secrétaire du CESGR)

En recommandant aux pouvoirs publics de la Grande Région d'intégrer ces mesures dans les marchés publics régionaux ou nationaux, ils mettent sur les rails un autre chantier, celui de l'acceptation par tous de l'ESS comme 3<sup>e</sup> pilier économique.

Mise en ligne d'une base de données des acteurs, mutualisa-

tion des expériences, animation de l'atelier „ESS et action syndicale“ lors du forum international de globalisation de la solidarité, Lux'09 en avril 2009 à Esch-sur-Alzette, les contours de cette plate-forme se dessinent.

En menant collectivement une réflexion sur la „Définition des indicateurs de bien-être pour un

territoire plus solidaire“ (pourquoi pas dans le cadre d'un futur projet Interreg IV A), ils devraient réussir à donner vie à ce réseau Grande Région si les autorités publiques consentent à donner un petit coup de pouce financier pour lancer la dynamique.

Laurent Steichen